

CRÈCHE D'ENTREPRISE

Le sens de l'accueil

C'est la rentrée. Avec son corollaire, le casse-tête de la garde d'enfants. Les crèches d'entreprise développées dans l'agglomération par Liberty peuvent être une excellente réponse. Il suffit simplement que leurs dirigeants soient convaincus.

Les Haut-Normandes ont des enfants. Le taux de fécondité régionale est même légèrement supérieur à celui de la moyenne nationale. Mais ces bambins, il faut les faire garder. Quand les parents travaillent, les crèches d'entreprise sont l'infrastructure idéale. L'association Liberty Crèche l'a bien compris. Forte de son expérience dans le domaine de l'accueil des tout-petits depuis l'ouverture en 1975 du «Liberty Club» à Rouen, elle s'est positionnée franchement sur ce créneau depuis 2006. C'était l'inauguration de l'établissement de La Vatine, devenu depuis un must, et qui a été suivi de trois autres structures, deux liées à des clubs d'entreprise, Alliance Seine-Ouest et Bords de Seine, et une raccordée au Grand Port Maritime de Rouen. Françoise Bourdon, co-fondatrice des Crèches Liberty avec Jane Fitte, a d'autres projets en tête, dont trois

dossiers en cours de validation en Seine-Maritime, pour les noms desquels elle conserve un silence un peu superstitieux, en attendant que tout soit définitivement signé.

C'est à La Vatine que se sont installés les bureaux de l'association, et ce n'est sans doute pas un hasard. La crèche inaugurée voilà cinq ans est un modèle de réussite. Grâce au soutien du club d'entreprises et à la présence active de Ferrero, les berceaux ne désemploient pas. «Il a fallu un peu de temps pour atteindre notre vitesse de croisière. Tout fonctionne aujourd'hui parfaitement», constate Françoise Bourdon.

L'analyse est un peu moins positive pour les crèches de la rive-gauche de Rouen. Au Petit-Quevilly (Alliance Seine-Ouest), malgré l'implication de quelques grands noms, l'établissement n'est pas complètement rempli, sans doute car il est situé à l'écart de

la zone industrielle. À Saint-Etienne-du-Rouvray (Bords de Seine), c'est aussi un peu compliqué, même si des demandes de salariées se font de plus en plus nombreuses. Mais les dirigeants ne suivent pas, et cela contrarie Françoise Bourdon. L'entreprise est en effet prescriptrice, c'est elle qui doit s'inscrire – et bénéficier au passage de fortes déductions fiscales qui abaissent considérablement la facture. Mais certains freinent, se cachent derrière la décision du siège social, ne voient surtout pas les immenses avantages qu'il y a à retirer d'une telle initiative. Cyniquement, on pourrait simplement dire qu'un salarié qui met son enfant dans un lieu proche de son travail, avec des horaires souples, est plus rapidement présent à son poste, et plus performant, car il n'a pas de souci à se faire. Mais cela va au-delà de ce constat. «Adhérer à une crèche d'entreprise, c'est un acte fondateur en matière de gestion des ressources humaines», plaide Françoise Bourdon. «Cela change tout en termes de disponibilité, d'ambiance, de reconnaissance. Les salariés ont un meilleur équilibre dans leur vie familiale, et ils en sont reconnaissants. C'est un acte de fidélisation et d'attractivité».

Liberty en détail

Liberty et Compagnie a été lancée à La Vatine en septembre 2006. 42 places étaient disponibles à l'époque. Le succès a fait grandir la crèche, qui a investi le premier étage de son immeuble en avril 2010 pour porter sa capacité à 60 places. Plus de 20 entreprises sont partenaires.

Liberty Alliance Seine-Ouest (novembre 2009) est née de la volonté du club d'entreprises Alliance Seine-Ouest. Elle est située à Petit-Quevilly, dans des locaux conçus dans une optique de développement durable. À l'intérieur comme à l'extérieur, des dégradés de bleus, de roses et de verts s'harmonisent pour donner un effet naturel et un état d'apaisement. Elle compte 50 places d'accueil. Liberty Bords de Seine (avril

2010) a été créée sous l'impulsion du Club d'entreprises des Bords de Seine. Elle propose aujourd'hui 30 places. Elle est installée au cœur de la zone industrielle de Saint-Etienne-du-Rouvray, dans des bâtiments entièrement réaménagés, et isolés du boulevard industriel par un mur acoustique végétal. «Quand des visiteurs se rendent dans les lieux, ils tombent vite sous le charme de ces locaux», constate Françoise Bourdon. Port Liberty (septembre 2010) traduit la volonté du Grand Port Maritime de Rouen de moderniser son image, et d'offrir un vrai service de proximité à ses salariés (ainsi qu'à d'autres établissements des quartiers Ouest de Rouen). Installée au milieu des bureaux du Grand Port, elle

occupe la totalité d'un étage, entièrement réaménagé par l'architecte de Liberty : des jeux de transparence composent un espace lumineux et ouvert sur l'extérieur avec vue imprenable sur la Seine ; un phare, des hublots, des mouettes, une palette de bleus et de blancs apportent une ambiance marine.

Au total, 40 entreprises sont partenaires des crèches d'entreprise Liberty qui reçoivent 220 enfants et emploient 50 personnes. Sur l'ensemble de son activité, Liberty compte 14 établissements (11 crèches et 3 centres de loisirs), comportant 450 places d'accueil, «au service des parents pour le plaisir des enfants», comme le veut la belle devise de la société.

INTELLIGENCE ET MOTIVATION

Quand on parle de développement durable, et on sait à quel point les entrepreneurs normands sont engagés dans ces démarches, il ne faut pas oublier l'aspect social. Aider ses employés à régler le problème majeur de la garde de ses enfants en fait évidemment partie. C'est une manière intelligente d'afficher une image moderne et positive. Françoise Bourdon constate qu'elle doit convaincre le décideur, et pas seulement celui qui est sensibilisé par sa propre progéniture. «Quand le patron est motivé,



Une atmosphère très marine pour la crèche du Port de Rouen. De quoi faire naître de futures vocations...

cela avance tout de suite plus vite», a-t-elle remarqué, pestant contre quelques tristes réflexes machistes d'un autre temps, qui relèguent les priorités familiales au rang de questions secondaires.

Pourtant, en 2011, les pères s'impliquent eux aussi. C'est d'ailleurs une des nouveautés remarquée dans les crèches d'entreprise, on y voit beaucoup plus de papas. Et si les éducatrices reconnaissent qu'ils sont parfois un peu moins tatillons que les mamans sur certains détails, ils peuvent être très exigeants.

Cela ne pose pas de problème pour les équipes de Liberty, parfaitement rodées à tous les cas de figure. 35 ans au service des enfants et des parents, cela donne un bagage plus que solide. «Nous avons beaucoup inventé, et nous essayons de garder cette créativité», confie Françoise Bourdon, très attentive à mener une politique de formation permanente.

La philosophie des crèches Liberty est de proposer des lieux esthétiques, confortables, un accueil souple, un personnel qualifié et disponible, autour d'un projet innovant : «Nous respectons les rythmes et la personnalité de l'enfant, nous agissons pour son éveil culturel et artistique». Les bambins (de 10 semaines à 3 ans) y découvrent l'anglais, assistent à des spectacles, s'initient aux arts plastiques, visitent des musées... Leurs papilles sont également sollicitées, car la cuisine est faite maison. Pour enrober cette pédagogie, les échanges avec les parents sont constants. Il s'agit bien d'assumer conjointement le rôle éducatif. «Les équipes sont très impliquées dans les discussions avec les parents. L'arrivée et le départ sont des temps d'échanges importants pour raconter la nuit ou la journée». En complément, des réunions sont organisées régulièrement avec les parents. Cela

peut être à Noël ou pour la rentrée, ou dans ce brunch de début d'été toujours très couru. Ce sont aussi de très sérieuses soirées débats avec des professionnels de l'enfance. Le prochain thème portera sur les crises et les colères. Tout le programme est supervisé par un psychologue qui analyse les pratiques éducatives des équipes de Liberty. Le taux de satisfaction des parents, consultés régulièrement, avoisine les 95-96%, pour confirmer s'il était besoin le succès de la méthode.

■ **FRANÇOIS COLOMBIER**